

COMMENT PRATIQUER LA SYNODALITÉ ?

La pratique de la synodalité repose sur trois notions clés : **fraternité, réciprocité et circularité**. Elle peut par ailleurs être mise en œuvre à l'aide des quatre principes du pape François énoncés dans *Evangelii Gaudium*.

1. Le temps est supérieur à l'espace (cf. n. 122). Cela veut dire que l'important est d'ouvrir des processus et non pas de conquérir des espaces ; la synodalité est un processus qui se fait par étapes et demande du temps.

2. L'unité prévaut sur le conflit (cf. n. 126). La synodalité demande la recherche du bien commun et requiert la *parrhesia*, c'est-à-dire le courage de parler franchement sans crainte des divergences et oppositions. Elle demande d'écouter et accueillir les points de vue différents des autres en acceptant de se laisser déplacer et transformer par cette écoute discernante.

3. La réalité est plus importante que l'idée (cf. n. 231). La synodalité demande de partir non pas du ciel des idées et d'une vision abstraite et idéale, mais de la réalité concrète, en se laissant toucher et bousculer par les situations, les événements, les cris et souffrances du monde. La synodalité nous fait donc vivre une démarche inductive, inspirée par la méthode du Voir-Juger-Agir de l'action catholique, méthode qui est aussi celle de la démarche conciliaire de lecture des signes des temps proposée par *Gaudium et spes* (n.4)

4. Le tout est supérieur à la partie (cf. n. 234). La synodalité vient réveiller et affermir notre être en Église. Elle nous fait découvrir que nous ne pouvons être un « je » sans le « nous » ecclésial. Les charismes que chacun reçoit sont pour l'édification du peuple, c'est-à-dire un don pour toute l'Église, toujours à mettre au service du bien commun.

Extrait de : Sr Nathalie Becquart, *C'est maintenant le temps favorable*, 2021



Feuillelet n°9, septembre 2024

Feuillelet de formation réalisé par Sr Anne, cistercienne
Abonnez-vous à la newsletter mensuelle du SEDIF :
sedif@eveche30.fr

Service diocésain à la formation (SEDIF)
6 rue Salomon Reinach – 30000 Nîmes



SYNODALITÉ !

Du 4 au 29 octobre 2024, se poursuivra le Synode sur la synodalité : dans cette 2^e session, la démarche synodale sera encore de mise, cette fois pour chercher COMMENT être une Église synodale en mission ?

C'est l'occasion de chercher à comprendre ce que peut être cette synodalité, par laquelle nous sentirons (ensemble) ce que Dieu veut de son Église (assemblée), pour la conduire vers cette direction (suivre l'écho !) :

Le Seigneur de l'univers préparera pour tous les peuples, sur sa montagne, un festin de viandes grasses et de vins capiteux, un festin de viandes succulentes et de vins décantés. Sur cette montagne, il fera disparaître le voile de deuil qui enveloppe tous les peuples et le linceul qui couvre toutes les nations. Il fera disparaître la mort pour toujours. Le Seigneur Dieu essuiera les larmes sur tous les visages, et par toute la terre il effacera l'humiliation de son peuple. Le Seigneur a parlé. (Isaïe 25,6-8)

Jésus se présente lui-même comme *le chemin, la vérité et la vie* (Jn 14, 6) les chrétiens, qui le suivent, étaient à l'origine appelés « *les disciples de la Voie* » (cf. Ac 9, 2 ; 19, 9.23 ; 22, 4 ; 24, 14.22). Saint Jean Chrysostome disait que l'Église, qui est une « assemblée », est synonyme de « synode ».

Sr Anne, cistercienne
Monastère de la Paix-Dieu à Anduze

3 VERBES POUR FAIRE SYNODE :

RENCONTRER, ÉCOUTER, DISCERNER

Extraits de l'homélie du pape François lors de la messe d'ouverture du parcours synodal sur la synodalité.

La disponibilité à la rencontre : cultiver l'art de la rencontre

« Chaque rencontre, nous le savons bien, demande de l'ouverture, du courage, de la disponibilité à se laisser interpeller par le visage et l'histoire de l'autre. Même si nous préférons parfois nous abriter dans des relations formelles ou porter un masque de circonstance, la rencontre nous transforme et nous suggère souvent de nouveaux chemins que nous n'avions pas imaginés parcourir. C'est souvent ainsi que Dieu nous indique la route à suivre, en nous faisant sortir de nos routines fatiguées. Tout change lorsque nous sommes capables de vraies rencontres avec lui et entre nous. Sans formalismes, sans prétextes, sans calculs. »



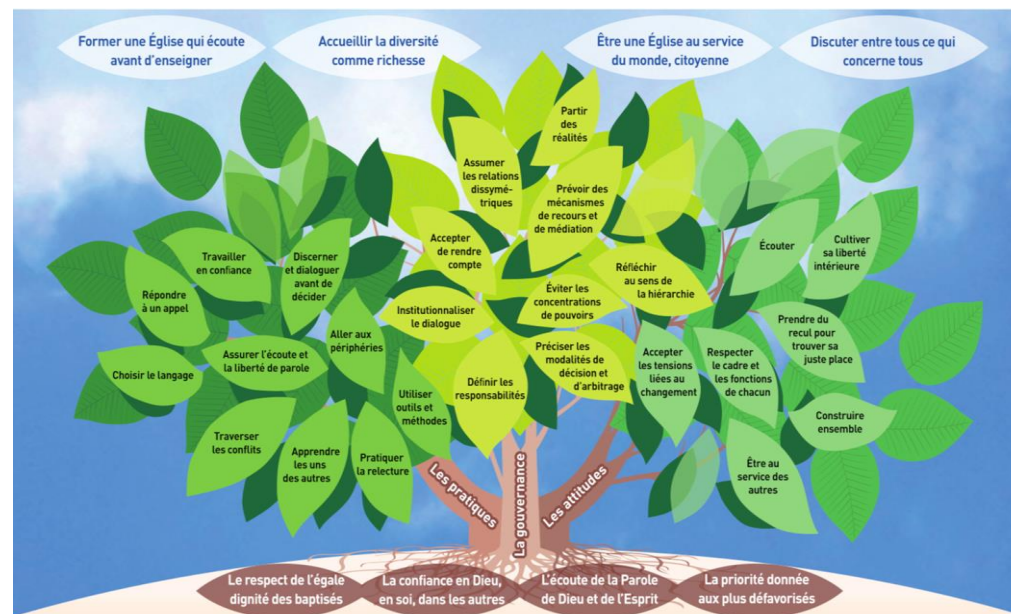
Le courage d'écouter avec le cœur

« Permettons-nous aux personnes de s'exprimer, de cheminer dans la foi même si elles ont des parcours de vie difficiles, de contribuer à la vie de la communauté sans être empêchées, rejetées ou jugées ? »

L'écoute « est un exercice lent, qui peut être laborieux, d'apprendre à s'écouter mutuellement – évêques, prêtres, religieux et laïcs – en évitant les réponses artificielles et superficielles. [...] N'insonorisons pas notre cœur, ne nous blindons pas dans nos certitudes. Les certitudes, bien souvent, nous renferment. Écoutons-nous. »

Le discernement, pour laisser de l'espace à Dieu

« [Jésus] propose [au jeune homme riche qui l'interroge] de regarder au fond de lui-même, à la lumière de l'amour avec lequel lui, Jésus, fixant son regard sur lui, l'aime, et de discerner, à cette lumière, à quoi son cœur est réellement attaché. Il découvre ainsi que son bien ne consiste pas à ajouter d'autres actes religieux mais, au contraire, à se vider de lui-même : vendre ce qui occupe son cœur pour laisser de l'espace à Dieu. »



SPIRITUALITE DU « NOUS » ECCLÉSIAL

« En résumé, on pourrait dire que la synodalité, c'est passer du « je » au « nous ». Mais un « nous » qui intègre dans une démarche inclusive les « je » singuliers. C'est un « nous » dans lequel chaque « je » est acteur. La synodalité, c'est retrouver la priorité du « nous » ecclésial pour servir le bien commun. »

Nathalie Becquart, « La synodalité, un chemin de conversion communautaire », in *Christus*, avril 2021, n°270)